



le CDI
École alsacienne

Pantagrueline Prognostication

Certaine,
infaillible
perpetuel.

Nouvellement
prouffit &
gens estourdis
nature,

par maistre
architriclin
Pantagruel.



veritable &
pour l'an

composée au
adviseement de
& musars de

Alcofribas,
dudict

*Du nombre d'or non dicitur,
ie n'en trouve point ceste année
quelque calculation que ien aye
faict, passons oultre.
Verte folium.*

Au liseur benivole Salut & Paix en Iesus le Christ.

Considerant infiniz abus estre perpetrez à cause d'un tas de *Prognostications* de Louvain faictes à l'ombre d'un verre de vin, ie vous en ay presentement calculé une la plus sceure & veritable que feut oncques veue, comme l'experience vous le demonstrera.

Car sans doubte veu que dict le Prophete Royal, *Psal. v. à Dieu* " Tu destruyras tous ceulx qui disent mensonges ", ce n'est legier peché de mentir à son escient & abuser le pauvre monde curieux de sçavoir choses nouvelles. Comme de tout temps ont esté singulierement les François, ainsi que escript Cesar en ses *Commentaires*, & Jean de Gravot on *Mythologies Gallicques*. Ce que nous voyons encores de iour en iour par France, où le premier propos qu'on tient à gens fraichement arrivez sont.

" Quelles nouvelles ? sçavez vous rien de nouveau ? Qui dict ? qui bruyt par le monde ? "

Et tant y sont attentifz, que souvent se courroussent contre ceulx qui viennent de pays estranges sans apporter pleines bougettes de nouvelles, les appellant veaulx & idiotz.

Si doncques comme ilz sont promptz à demander nouvelles autant ou plus sont ilz faciles à croire ce que leur est annoncé, debvroit on pas mettre gens dignes de foy à gaiges à l'entrée du Royaulme qui ne serviroient d'aultre chose sinon d'examiner les nouvelles qu'on y apporte, & à sçavoir si elles sont veritables ?

Ouy certes. Et ainsi a fait mon bon maistre Pantagruel par tout le pays de Utopie, & Dipsodie. Aussi luy en est il si bien

advenu & tant prospéré son territoire, qu'ilz ne peuvent de present avanger à boyre, & leur conviendra espandre le vin en terre, si d'ailleurs ne leur vient renfort de beuveurs & bons raillars.

Voulant doncques satisfaire à la curiosité de tous bons compaignons, iay revolvé toutes les Pantarches des cieulx, calculé les quadratz de la Lune, crocheté tout ce que iamais penserent tous les astrophiles, hypernephelistes, Anemophylaces, Uranopetes, & Ombrophores, & conferé du tout avecques Empedocles, lequel se recommande à vostre bonne grace. Tout le *tu autem* ay icy en peu de chapitres redigé, vous assurant que ie n'en dis sinon ce que ien pense, & n'en pense sinon ce que en est, & n'en est aultre chose pour toute verité que ce qu'en lirez à ceste heure. Ce que sera dict au parsus, sera passé au gros tamys à tors & à travers, & par adventure adviendra, par adventure n'advindra mie.

Dun cas vous advertys. Que si ne croyez le tout vous me faictes un maulvais tour, pour lequel ycy ou ailleurs serez tres griefvément puniz. Les petites anguillades à la saulse de ners bovins ne seront espargnées suz vos espaules : & humez de l'air comme de huytres tant que vouldrez. Car hardiment il y aura de bien chauffez, si le fournier ne s'endort.

Or mouchez voz nez petitz enfans : & vous aultres vieux resveurs affutez voz bezicles & pesez ces motz au pois du Sanctuaire.

Du gouvernement & seigneur
de ceste année.
Chapitre premier.

Quelque chose que vous disent ces folz Astrologues de Louvain, de Nurnberg, de Tubinge & de Lyon, ne croyez que ceste année y aie aultre gouverneur de l'universel monde que Dieu le createur, lequel par sa divine parolle tout regist & modère, par laquelle sont toutes choses en leur nature & propriété & condition, & sans la maintenance & gouvernement duquel toutes choses seroient en un moment reduictes à neant comme de neant elles ont esté par luy produictes en leur estre. Car de luy vient, en luy est, & par luy est se parfaict tout estre, & tout bien : toute vie & mouvement, comme dict la trompette evangelicque monseigneur saint Paul *Ro. xi.* Doncques le gouverneur de ceste année & toutes aultres selon nostre veridicque resolution sera dieu tout puissant. Et ne aura Saturne, ne Mars, ne Iupiter, ne aultre planète, certes non les anges, ny les saints, ny les hommes, ny les diables, vertuz, efficace, puissance, ne influence aulcune si Dieu de son bon plaisir ne leur donne.

Comme dict Avicenne que les causes secondes ne ont influence ne action aulcune si la cause première ny influe : dict il pas vray, le petit bon hommet ?

Des eclipses de ceste année.

Chapitre ii.

Ceste année seront tant d'eclipses du Soleil & de la Lune que iay peur (& non à tort) que noz bourses en patiront inanition & nos sens perturbation. Saturne sera retrograde. Venus directe. Mercure insconstant. Et un tas d'autres planètes ne iront pas à vostre commendement.

Dont pour ceste année les chancres iront de cousté, & les cordiers à reculons, les escabelles monteront sur les bancs, les broches sur les landiers & les bonnetz sus les chapeaulx, les coissins se trouveront au pied du lict, les couilles pendront à plusieurs par faulte de gibessières, les pusses seront noires pour la plus grande part, le lard fuyra les pois en quaresme : le ventre ira devant, le cul se assoira le premier, l'on ne pourra trouver la febve au gasteau des Roys, l'on ne rencontrera point d'as au flux, le dez ne dira point à soubhait quoy qu'on le flate, et ne viendra souvant la chance quon demande, les bestes parleront en divers lieux.

Quaresmeprenant gaignera son procès, l'une partie du monde se desguisera pour tromper l'autre, & courront parmy les rues comme folz & hors du sens, l'on ne veit oncques tel desordre en nature. Et se feront ceste année plus de xx & ii verbes anormaulx sy Priscian ne les tient de court.

Si dieu ne nous ayde nous aurons prou d'affaires, mais au contrepoint, s'il est pour nous, rien ne nous pourra nuyre, comme dict le celeste astrologue, qui feut ravy iusques au ciel, *Ro. vii. c. Si deus pro nobis, quis contra nos ?* Ma foy *nemo domine*, Car il est trop bon & trop puissant. Icy benissez son saint nom, pour la pareille.

Des maladies de ceste année.

Chapitre iii.

Ceste année les aveugles ne verront que bien peu, les sourdz oyront assez mal : les muetz ne parleront guières : les riches se porteront un peu mieulx que les pauvres, & les sains mieulx que les malades.

Plusieurs moutons, boeufz, pourceaulx, oysons, pouletz & canars, mourront & ne sera sy cruelle mortalité entre les cinges & dromadaires.

Vieillesse sera incurable ceste année à cause des années passées.

Ceux qui seront pleureticques auront grand mal au cousté, ceux qui auront flus de ventre iront souvent à la celle percée, les catharres descendront ceste année du cerveau es membres inferieurs. Le mal des yeulx sera fort contraire à la veue, les aureilles seront courtes & rares en Guascogne plus que de coutume.

Et regnera quasi universellement, une maladie bien horrible, & redoubtable : maligne, perverse, espoventable et mal plaisante, laquelle rendra le monde bien estonné, & dont plusieurs ne sçauront de quel boys faire fleches, & bien souvent composeront en ravasserie, syllogisans en la pierre philosophalle & es aureilles de Midas. Je tremble de peur quand ie y pense, car ie vous diz quelle sera epidemiale & lappelle *Averroys vii colliget.* faulte d'argent.

Et attendu le comète de lan passé & la retrogradation de Saturne, mourra à l'hospital ung grand marault tout catharré & croustelevé. A la mort duquel sera sedition horrible entre les chatz & les ratz, entre les chiens & les lievres, entre les faulcons & canars, entre les moines & les oeufz.

Des fruictz & biens croissant de terre.
Chapitre iiii.

Je trouve par les calcules de Albumasar, on livre *De la grande coniunction* & ailleurs, que ceste année sera bien fertile avecques planté de tous biens à ceulx qui auront de quoy. Mais le hobelon de Picardie craindra quelque peu la froidure, l'avoine fera grand bien es chevaux : il ne fera guères plus de lart que de pourceaux à cause de Pisces ascendant, il sera grand année de caquerolles.

Mercuré menasse quelque peu le persil, mais ce nonobstant il sera à pris raisonnable.

Le soucil & l'ancholye croistroient plus que de coustume, avecques abondance de poyres d'angoisse.

De bledz, de vins, de fruitages & legumages on n'en veit oncques tant si les soubhaitz des pauvres gens sont ouys.

De l'estat d'aulcunes gens.

Chapitre v.

La plus grande folie du monde est de penser qu'il y a des astres pour les Roys, Papes, & gros seigneurs, plustost que pour les pauvres & souffreteux, comme si nouvelles estoilles avoient esté crééz depuis le temps du deluge, ou de Romulus, ou Pharamond à la nouvelle creation des Roys : ce que Triboulet, ny Cailhette, ne diroient : qui ont esté toutesfoys gens de hault sçavoir & grand renom.

Et par adventure en l'arche de Noé, ledict Triboulet estoit de la lignée des Roys de Castille, et Cailhette du sang de Priam, mais tout ceste erreur ne procède que par deffault de vraie foy catholicque.

Tenant doncques pour certain que les astres se soucient aussi peu des Roys comme gueux, & des riches comme des maraux, ie laisseray es aultres folz pronosticqueurs à parler des Roys & riches, & parleray des gens de bas estat.

Et premierement des gens soubmis à Saturne, comme gens despourvez d'argent, ialoux, resveurs, mal pensans, soubsonneux, preneurs de taulpes, usuriers, rachapteurs de rentes, tyreurs de rivetz, tanneurs de cuirs, tuilliers, fondeurs de cloches, composeurs d'empruns, rataconneurs de bobelins, gens melancholicques, n'auront en ceste année tout ce qu'ilz voudroient bien, ilz s'estudiront à l'invention sainte croix, ne getteront leur lart aux chiens : & se grateront souvent là où il ne leur demange point.

A Iupiter comme cagotz, caffars, botineurs, porteurs de rogatons, abbreviateurs, scripteurs, copistes, bulistes, dataires, chiquaneurs, caputons, moines, hermites, hypocrites, chatemittes, sanctorons, patepellues, torticollis, barbouilleurs de papiers, prelinguans, esperrucquetz, clerchez de greffe, dominotiers, maminotiers, patenostriers, chaffoueurs de parchemin, notaires, raminagrobis, portecolles, promoteurs, se porteront selon leur argent. Et tant mourra de gens d'esglise qu'on ne pourra trouver à qui conferer les benefices, en sorte que plusieurs en tiendront deux, troys, quatre, & davantage.

Caffarderie fera grande iacture de son antique bruyt, puisque le monde est devenu mauvais garçon, & n'est plus guères fat, ainsi comme dit Avenzagel.

A Mars comme bourreaux, meurtriers, aventuriers, brigans, sergeans, records de tesmoings, gens de guet, mortepayes, arracheurs de dens, coupeurs de couilles, barberotz, bouchiers, faux monnoieurs, medecins de trinquenique, tacinis & marranes, renieurs de dieu, allumetiers, boutefeux, ramonneurs de cheminée, franctaupins, charbonniers, alchimistes, coquassiers, grillotiers, chercuitiers, bimbelotiers : manilliers, lanterniers, maignins feront ceste année de beaux coups, mais aucuns d'iceulx seront fort subiectz à recepvoir quelque coup de baston à l'emblée. Un des sudictz sera ceste année faict evesque des champs donnant la benediction avec les pieds aux passans.

A Sol comme beuveurs, enlumineurs de museaulx, ventres à poulaine, brasseurs de bière, boteleurs de foing, portefaix, faulcheurs, recouvreurs, crocheteurs, emballeurs, bergiers, bouviers, vachiers, porchiers, oizilleurs, iardiniers, grangiers, cloisiers, gueux de l'hostiare, gaignedeniers, degresseurs de bonnetz : emboueurs de batz, loqueteurs, claquedens, crocquelardons, generalement tous portans la chemise nouée sur le dos : seront sains & alaigres & n'auront la goutte es dentz quand ilz seront de nopces.

A Venus comme putains, maquerelles, marioletz, bougrins, bragars, napeux, eschancrez, ribleurs, rufiens, caignardiers, chamberières d'hostellerie, *nomina mulierum desinentia in ière, ut* lingière, advocatière, tavernière, buandière, frippièrre seront ceste année en reputation, mais le Soleil entrant en Cancer & aultres signes se doibvent garder de verolle, de chancre, de pisses chaudes, poullains grenetz etc. Les nonnains à poine concepvront sans penetration virile, bien peu de pucelles auront en mamelles laict.

A Mercure, comme pipeurs, trompeurs, affineurs, theriacleurs, larrons, meusniers, bateurs de pavé, maistre es ars, decretistes, crocheteurs, harpailleurs, rimasseurs, basteleurs, ioueurs de passe passe, enchanteurs, vielleurs, poètes, escorcheurs de latin, faiseurs de rebus, papetiers, cartiers, bagatis, escumeurs de mer feront semblant de estre

plus ioyeux que souvent ne seront, quelque fois riront lors que n'en auront talent, & seront fort subiectz à faire bancques roughtes s'ilz se trouvent plus d'argent en bourse que ne leur en fault.

A la lune, comme bisouars, veneurs, chasseurs, asturciers, faulconniers, courriers, sauniers, lunatiques, folz, eervelez, acariastres, esvantez, courratiers, postez, laquays, nacquetz, matelotz, chevaucheurs de escurye, alleboteurs, n'auront ceste année guères d'arrest. Toutesfoys ne yront tant de Lifrelofres à saint Hiaccho comme feirent l'an D.xxiiii. Il descendra grand abundance de micquelotz des montaignes de Savoye, & de auvergne : mais Sagitarius les menasse des mules aux talons.

De l'estat d'aulcuns pays.

Chapitre vi.

Le noble royaulme de France prosperera & triumphera ceste année en tous plaisirs & delices, tellement que les nations estranges voluntiers se y retireront.

Petitz bancquetz, petitz esbatemens, milles ioyeusetez se y feront où un chascun prendra plaisir, on n'y veit oncques tant de vins ny plus frians, force raves en Lymousin, force chastaignes en Perigort, & Daulphiné, force olyves en Languegoth, force sables en Olone, force poissons en la mer, force estoilles au ciel, force sel en Brouage.

Planté de bledz, legumaiges, fruitages, iardinaiges, beurres, laictaiges, & nulle peste, nulle guerre, nul ennuy, bren de pauvreté, bren de soucy, bren de melancholie, & ces vieulx doubles ducatz, nobles à la rose, angelotz : aigrefins, royaulx, & moutons à la grand laine, retourneront en usance avecques planté de Serapz & escuz au soleil.

Toutesfoys sus le meillieu de l'esté, sera à redoubter quelque venue de pusses noyres & cheussions de la Devinière. *Adeo nihil est ex omni parte beatum.* Mais il les faudra brider à force de collations vespertines.

Italie, Romanie, Naples, Sicile, demoureront où elles estoient l'an passé. Ilz songeront bien profondement vers la fin du karesme, et resveront quelquesfoys vers le hault du iour. Allemaigne, Souisses, Saxe, Strasbourg, Anvers etc. profiteront s'ilz ne faillent : les porteurs de rogatons les doibvent redoubter, & ceste année ne se y fonderont pas beaucoup de anniversaires.

Hespaigne, Castille, Portugal, Arragon seront bien subiectz à soubdaines alterations, & craindront de mourir bien fort autant les ieunes que les vieulx, & pourtant se tiendront chaudement & souvent compteront leurs escutz, s'ilz en ont.

Angleterre, Escosse, les Estrelins seront assez mauvais Pantagruelistes. Autant sain leur seroit le vin que la bière, pourveu qu'il soit bon & friant. A toutes tables leur espoir sera en l'arrière ieu. Saint Treignan Descosse fera de miracles tant

& plus. Mais des chandelles qu'on luy portera, il ne verra goutte plus clair, si Aries ascendant de sa busche ne trebusche, & n'est de sa corne escorné.

Moscovites, Indiens, Perses, & Troglodytes souvent auront la cacquesangue, par ce qu'ilz ne voudront estre par les Romanistes belinez, attendu le bal de Sagittarius ascendant. Bohesmes, Iuifz, Egyptiens ne seront pas ceste année reduictz en plate forme de leur attente. Venus les menasse aigrement des escrouelles guorgerines mais ilz condescendront au vueil du roy des parpaillons.

Escargotz, Sarabovytes, Cauquemarres, Canibales seront fort molestez des mousches bovynes & peu ioueront des cymbales & manequins, si le Guaiac n'est de requeste.

Austriche, Hongrie, Turquie, par ma foy mes bons hillotz ie ne sçay comment ilz se porteront, & bien peu m'en soucie veu la brave entrée du Soleil en Capricorne, & si plus en sçavez ne dictes mot, mais attendez la venue du boyteux.

Des quatre saisons de l'année.
Et premierement du printemps.
Chapitre vii.

En toute ceste année ne sera qu'une Lune, encores ne sera elle point nouvelle, vous en estes bien marriz vous aultres qui ne croyez mie en dieu, qui persecutez sa sainte & divine parole, ensemble ceulx qui la maintiennent.

Mais allez vous pendre, ia ne sera aultre lune que celle laquelle dieu crea au commencement du monde, & laquelle par l'effect de sadicte sacrée parole a esté establee au firmament pour luyre et guider les humains de nuict. Ma Dia ie ne veulx par ce inferer qu'elle ne monstre à la terre et gens terrestres diminution, ou accroissement de sa clarté, selon qu'elle approchera ou s'esloignera du Soleil.

Car, pourquoy ? Pour autant que etc.

Et plus pour elle ne priez que dieu la garde des loups car ilz ne y toucheront de cest an. Je vous assie. A propos : vous verrez, ceste saison à moitié plus de fleurs qu'en toutes les troys aultres. Et ne sera réputé fol cil qui en ce temps fera sa provision d'argent mieux que de harancs toute l'année.

Les gryphons & marrons des montaignes de Savoye, Daulphiné & hyperborées qui ont neiges sempiternelles seront frustrez de ceste saison & n'en auront point, selon l'opinion de Avicenne qui dict que le printemps est lors que les neiges tombent des monts. Croyez ce porteur.

De mon temps l'on contoyt Ver, quand le soleil entroit on premier degré de Aries. Si maintenant on le compte autrement, ie passe comdemnation. Et ioue mot.

De l'esté.
Chapitre viii.

En esté ie ne sçay quel vent courra, mais ie sçay bien qu'il doibt fayre chault, et regner vent marin.
Toutesfoys si aultrement arrive, pour tant ne fauldra renier Dieu. Car il est plus saige que nous. Et sçayt trop mieulx ce que nous est nécessaire, que nous mesmes, ie vous en assure sus mon honneur. Quoy que ayt dict Haly, & ses suppotz. Beau fera se tenir ioyeux, et boyre frays. Combien qu'aucuns ayent dict, qu'il n'est chose plus contraire à la soif. Je le croy.
Aussi contraria contrariis curantur.

De l'automne.

Chapitre ix.

En automne l'on vendengera, ou d'avant ou après ce m'est tout un pourveu que ayons du piot à suffisance.

Les cuydez seront de saison, car tel cuydera vessir qui baudement fiantera. Ceulx & celles qui ont voué ieuner ieusnes iusques à ce que les estoilles soient au ciel, à heure presente peuvent bien repaistre par mon octroy, & dispense. Encores ont ilz beaucoup tardé : car elles y sont devant seize mille et ne sçay quantz iours. Je vous diz bien atachées.

Et n'esperez dorenavant prendre les alouettes à la cheute du ciel, car il ne tombera de vostre aage, sus mon honneur.

Cagotz, caffars & porteurs de rogatons, perpetuons, & aultres telles triquedondaines, sortiront de leurs tesnières. Chascun se garde qui vouldra.

Gardez vous aussi des arestes quand vous mangerez du poisson, et de poison Dieu vous en garde.

De l'hyver.

Chapitre x.

En hyver scelon mon petit entendement ne seront saiges ceulx qui vendront leurs pelisses & fourrures pour achapter boys. Et ainsi ne faisoient les Antiques, comme tesmoigne Avenzouar. Sil pleut, ne vous en melancholiez : car tant moins aurez vous de pouldre pour chemin. Tenez vous chauldement.

Redoubtez les catarrhes. Beuvez du meilleur, attendans que l'aulture amendera.

Et ne chiez plus dorenavant on lict. O O poulailles faictes vous voz nids tant hault ?

Finis.